

LES CUSPIDAIRES DES SABLES DE WEMMEL

Par EM. VINCENT

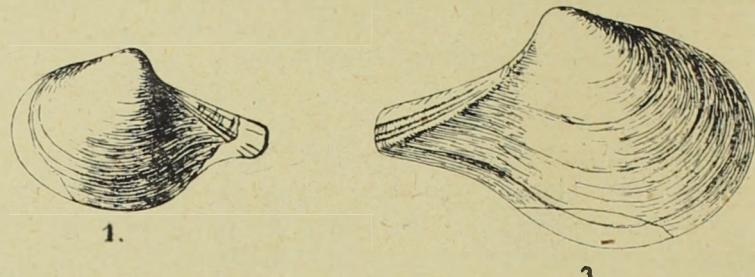
Les espèces du genre *Cuspidaria* sont rares dans l'Eocène de Belgique. Nyström n'en signale que deux dans sa *Notice sur le genre "Neæra"*, etc., espèces qu'il avait mentionnées auparavant, dans sa *Description des coquilles et des polypiers fossiles des terrains tertiaires de la Belgique*, sous la rubrique *Corbula*; encore peut-on faire remarquer que l'une d'elles, *N. argentea*, ne fait pas partie du genre et que l'autre, le *N. radiata*, citée d'après GALEOTTI, probablement des sables de Wemmel de Forest, serait douteuse comme *Cuspidaria*, d'après COSSMANN. A ces espèces vinrent s'ajouter successivement : *N. Briarti* G. VINCENT *mss.*, du Landenien du Brabant; *N. cochlearella*, des sables de Wemmel du gîte de Wemmel, signalé par MM. CAREZ et MONTHIERS sur détermination de MUNIER-CHALMAS; *N. cancellata*, du Panisien, mentionné pour la première fois, en 1881, par J. STEVENS; une forme des sables de Wemmel, communiquée sans détermination à COSSMANN, qui la rapporta avec doute à son *N. Raincourtii*, espèce que cita à son tour G. VINCENT dans les sables à *Nummulites variolaria* de Forest et de Saint-Gilles. Le dernier auteur signala encore, mais comme genre seulement, d'après des matériaux recueillis par nous-même, une belle espèce des sables d'Assche. A ces diverses espèces il y aurait lieu d'en ajouter plusieurs autres, recueillies depuis, dont une, notamment des sables de Wemmel, retrouvée aussi par nous en divers points dans le Laekenien. Voici les espèces que nous possérons des sables de Wemmel.

Cuspidaria sethleensis ⁽¹⁾, nov. sp.

Coquille mince et fragile, de taille médiocre, convexe, un peu déprimée vers l'arrière, légèrement inéquivalérale, arrondie en avant, rostrée au côté postérieur. Crochet peu gonflé, proéminent, incliné en arrière, situé vers le milieu de la longueur. Bords dorsaux déclives, l'antérieur à peine arqué, le postérieur rectiligne ou à peu près; bord palléal arrondi, légèrement sinueux sous le rostre, qui est peu allongé, tronqué et porte à la surface trois costules rayonnantes, plus accusées sur l'une des valves (la droite) que sur l'autre : deux inégales, rapprochées, qui le coupent en diagonale et aboutissent à son angle inférieur; la troi-

(1) *Sethleca* = Zellick.

sième traverse le milieu de l'intervalle compris entre la seconde et le



C. sethleensis, nov. sp. $\times 5$.

bord dorsal. Le reste de la surface de la coquille est occupé par des stries irrégulières d'accroissement, peu visibles sur les régions antérieure et médiane, mais développées sous la forme de costules irrégulières et assez serrées dans la dépression précédant le rostre et rendant par leur passage les côtes rayonnantes du rostre légèrement granuleuses. Charnière inconnue.

Nous ne possédons que deux petites valves de cette espèce, légèrement déformées et mesurant respectivement 9×5 millimètres et 6×4 millimètres. Sur l'une, le crochet est situé un peu en deçà du milieu de la longueur; chez l'autre, un peu au delà, et les crochets sont aussi inégalement penchés.

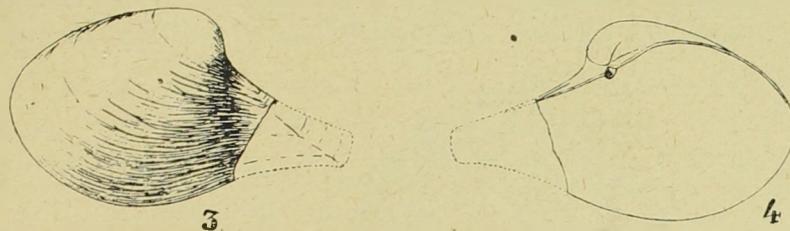
Est-ce un spécimen de cette forme, recueilli à Wemmel par MM. CAREZ et MONTIERS, que MUNIER-CHALMAS a déterminé comme *N. cochlearella*? Nous ne pouvons le dire. Dans tous les cas, notre fossile se distingue du *C. cochlearella* par sa forme plus équilatérale, son rostre bien plus court, ses crochets moins gonflés.

***Cuspidaria ascensis* (1), nov. sp.**

Coquille oblique, subrhomboïdale, deux fois plus longue que haute, ovale en avant, rétrécie, rostrée et tronquée en arrière. La région la plus convexe s'étend obliquement du crochet à la moitié antérieure du bord ventral; la région postérieure est aplatie. Crochet très grand, saillant, incurvé, fortement incliné vers l'arrière, presque médian. Bord dorsal postérieur droit et faiblement incliné; l'antérieur d'abord un peu ascendant, puis arqué et déclive; bord ventral largement courbé, médiocrement sinuex au côté postérieur. Surface externe couverte de nom-

(1) *Asca* = Assche. Je dois ce nom, ainsi que le précédent, à mon cousin M. A. VINCENT, qui s'occupe de recherches de toponymie.

breuses stries d'accroissement serrées ou petites rides, irrégulières et plus accusées sur la moitié postérieure de la valve. Bord cardinal mince



C. Ascensis, nov. sp. $\times 2$.

et tranchant, dépourvu de dents, découpé seulement sous le crochet par une petite entaille triangulaire, sous laquelle s'étend un petit cuilleron, à peine plus grand que l'entaille et légèrement oblique. Impressions muculaires inconnues.

L'unique valvé qui nous est connue, une valve gauche incomplète, mesure 12,5 millimètres de haut et, entière, devait comporter au moins 22 millimètres de long.

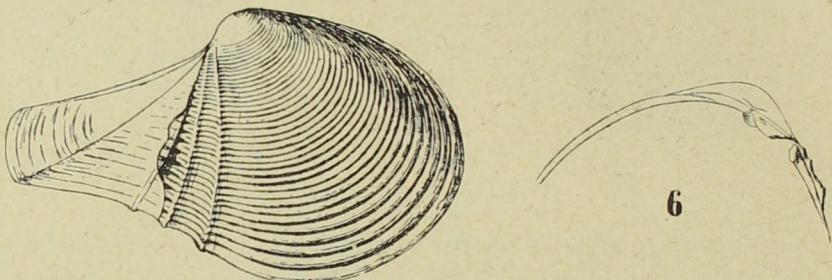
C'est le spécimen rapporté avec doute par COSSMANN à son *N. Raincourtii*, espèce dont il est, en effet, assez voisin par les caractères externes. Il en diffère toutefois par le crochet moins contourné — d'après la figure reproduite dans l'*Iconographie*, pl. 4, fig. 21-5 — ; le bord dorsal antérieur plus arqué, la forme plus rostrée, enfin et surtout une charnière fort différente, ne comportant pas trace d'un cuilleron allongé, confluent par son bord postérieur, mais seulement une entaille triangulaire sous le crochet et une fossette chondrophore d'à peu près même grandeur.

La détermination du groupe générique auquel appartient notre espèce nécessite des matériaux supplémentaires.

***Cuspidaria brabantica*, nov. sp.**

Coquille de petite taille, oblique, convexe, mais concave en arrière, ovaire en avant, rétrécie et terminée en bec tronqué au côté postérieur. Crochet peu saillant, fortement penché vers l'arrière et [situé à peu près au milieu de la longueur]. Bords dorsaux : antérieur arqué, [postérieur concave] ; bord palléal régulièrement courbé, sinueux en arrière. Trois carènes divergentes partent du crochet et se rendent au bord ventral, dans la partie antérieure de la concavité de la coquille : [la postérieure, située dans la région la plus concave, délimite le rostre, qu'une simple strie, venant également du crochet, traverse obliquement en diagonale, pour aboutir à son extrémité ventrale]. Toute la surface

est couverte de nombreux et gros plis transverses, réguliers, arrondis, subéquidistants, séparés par des interstices étroits; ils franchissent les deux premières côtes rayonnantes, mais, après le passage de la seconde, se soudent deux à deux, en sorte que la moitié seulement du nombre



5.

C. brabantica, nov. sp. $\times 10$.

total franchit la troisième côte, [se prolonge jusqu'à la strie traversant le rostre en diagonale, se replie ensuite à angle droit et, en se courbant faiblement, aboutit au bord dorsal]. La région cardinale n'est pas bien connue: sur une valve droite, incomplète, on constate que le bord cardinal antérieur est retroussé sur la presque totalité de sa longueur et porte, vers le haut, une rainure horizontale, oblique au bord; pas de dent cardinale; sous le crochet se voit une petite fossette triangulaire, inclinée vers l'arrière, destinée au cartilage ligamentaire, en arrière de laquelle paraît se trouver l'amorce d'une dent latérale; au delà la coquille est brisée, mais montre néanmoins encore, le long de la fracture, un fragment de clavicule inclinée et assez développée. Les impressions musculaires sont indistinctes sur la face interne de la valve, où n'apparaissent que de faibles rides concentriques, répétition mitigée des costules externes.

N. B. — Les passages entre crochets ont été empruntés à des spécimens laekeniens de la même espèce.

Le spécimen des sables de Wemmel mesure 3.25 millimètres de haut et devait comporter 5.5 millimètres de long.

Le mauvais état de la charnière de l'unique exemplaire en notre possession nous empêche de nous prononcer sur la section du genre à laquelle il appartient.

Cette espèce paraît différer complètement de toutes les espèces connues du bassin parisien et n'offrir d'analogies qu'avec le *N. trilineata* VON KOENEN, de l'Oligocène inférieur d'Allemagne; mais elle est plus longuement rostrée.